



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

CONFERENCE REGIONALE DE LA FAO POUR L'EUROPE

Trente-deuxième session

2-4 novembre 2020¹

**L'avenir des systèmes alimentaires en Europe et en Asie centrale –
2022-2025 et au-delà**

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser au:

Secrétariat de la Conférence régionale pour l'Europe

ERC-ECA-Secretariat@fao.org

¹ Session initialement prévue du 5 au 7 mai 2020, à Tachkent (Ouzbékistan).

I. Introduction

1. Le présent document, qui vient en complément du document d'information publié sous la cote «ERC/20/5 Web Annex 5» et intitulé «Informations actualisées sur l'élaboration du nouveau Cadre stratégique», permettra de faciliter la prise en compte des spécificités régionales dans le cadre de l'examen du Cadre stratégique au titre du point 12 de l'ordre du jour portant sur les résultats et priorités de la FAO dans la région.

2. Afin de contribuer à cet examen, le Bureau régional de la FAO pour l'Europe et l'Asie centrale a lancé, en juillet et en août 2020, un processus régional visant à analyser les tendances et les défis observés dans la région. L'analyse, effectuée à la lumière des conclusions de la consultation informelle menée en 2019², visait à recenser les facteurs entrant en jeu dans les différentes sous-régions et à réexaminer les domaines de travail prioritaires de la FAO à l'échelle de la région pour la période allant de 2022 à 2025 et au-delà. Il était notamment prévu d'élaborer un document complet décrivant les défis et les tendances propres à la région. Ce document a été rédigé par un groupe d'experts et a fait l'objet d'un examen lors d'une réunion virtuelle³ à laquelle ont participé plus d'une vingtaine d'experts renommés de la région.

3. Le présent document consiste en un résumé du rapport complet dans lequel sont présentés les tendances et les défis de la région, ainsi que les futurs domaines d'action prioritaires de l'Organisation à cet égard. Il s'articule en trois sections:

- La section II résume les manifestations, à l'échelle régionale, de tendances mondiales.
- La section III décrit les principales tendances observées dans les différentes sous-régions d'Europe et d'Asie centrale.
- La section IV présente une synthèse des priorités et des orientations futures de la FAO dans la région Europe et Asie centrale.

II. Des tendances mondiales qui se manifestent à l'échelle régionale

4. La région Europe et Asie centrale est un espace diversifié et ses systèmes alimentaires⁴ varient considérablement entre les pays à revenu élevé de l'Union européenne et les pays à faible revenu d'Asie centrale. Le présent rapport contient un état des lieux des principales tendances jugées les plus pertinentes pour la région au regard de la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030.

5. Le **développement économique** fait partie des facteurs clés de la réalisation des ODD. La forte croissance de l'agriculture au cours des dernières décennies compte parmi les principales tendances en

² FAO. 2019. *Minutes of the Secretariat – FAO REU Informal Consultations 2019*.

http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/reu/europe/documents/events2019/IC2019/Minutes_en.pdf.

³ Consultation régionale sur l'avenir des systèmes alimentaires en Europe et en Asie centrale (2022-2025 et au-delà), 27-28 août 2020. <http://www.fao.org/europe/news/detail-news/en/c/1305858/>.

⁴ On trouvera une définition détaillée des systèmes alimentaires dans le document ERC/20/2, disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/3/nc226fr/nc226fr.pdf>.

matière de développement économique observées dans la région⁵. Toutefois, la pandémie de covid-19 survenue en 2020 a eu des répercussions négatives majeures sur les économies de la région Europe et Asie centrale⁶. Les mesures de confinement appliquées dans la région ont lourdement éprouvé les industries, les services logistiques et l'ensemble du système alimentaire (tout particulièrement les petits exploitants⁷), et ont inévitablement entraîné une baisse des revenus et une hausse du chômage et de la pauvreté. En outre, la Fédération de Russie et l'Union européenne sont des destinations majeures pour de nombreux travailleurs migrants originaires de la région Europe et Asie centrale. Sous l'effet combiné de la covid-19 et de la baisse des prix du pétrole, on estime qu'en 2020, les envois de fonds devraient diminuer de 28 pour cent dans la région⁸. Toutefois, des prévisions plus récentes tablent sur une reprise en 2021, qui devrait cependant s'opérer de manière plus progressive que ce qui avait été prévu antérieurement⁹. Dans la région Europe et Asie centrale, les structures agricoles sont très diverses, mais dans la plupart des pays, on trouve surtout des petits exploitants et des exploitations familiales¹⁰. Il convient d'améliorer l'accès de ces petits exploitants agricoles et autres entrepreneurs ruraux aux financements, aux intrants, aux services, aux ressources et aux marchés si l'on entend les intégrer dans les chaînes de valeur agricoles. On observe actuellement une nette tendance à l'**essor des chaînes de valeur mondiales**¹¹, dans lesquelles les acteurs de la région Europe et Asie centrale ne sont que partiellement représentés. Ces dernières années, une autre tendance s'est dessinée, à savoir l'**apparition de chaînes d'approvisionnement alimentaire courtes**, qui s'est accompagnée d'un développement des marchés locaux ainsi que d'un phénomène d'ancrage local du système alimentaire dans la région. Les initiatives de développement menées par les communautés au niveau local peuvent également contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) au sein de la région.

6. Les systèmes agricoles et les ressources naturelles de la région Europe et Asie centrale sont fortement touchés par le **changement climatique**, qui se traduit par des températures plus élevées, une hausse de la demande en eau destinée aux cultures, des précipitations plus variables et des conditions météorologiques extrêmes. La région est de plus en plus exposée à une intensification des phénomènes météorologiques, certaines zones étant géographiquement sujettes à de graves inondations (Balkans occidentaux) ou à des sécheresses (Asie centrale, République de Moldova et Ukraine)¹². Le changement climatique a également une incidence sur les agents pathogènes et les maladies qui touchent les animaux et les plantes, non seulement sur leur répartition géographique et temporelle, mais également sur les mycotoxines et les biotoxines présentes dans la mer. Dans les pays de la région qui ne font pas partie de

⁵ Entre 2000 et 2016, la valeur de la production brute (en dollars constants de 2004 à 2006) a augmenté de 16 pour cent dans la région Europe et Asie centrale (87 pour cent en Asie centrale), tandis que la production par habitant a augmenté de 12 pour cent (50 pour cent en Asie centrale). Source: FAOSTAT.

⁶ OCDE. 2020. *COVID-19 crisis response in Central Asia*. https://read.oecd-ilibrary.org/view/?ref=129_129634-ujyjsqu30i&title=COVID-19-crisis-response-in-central-asia.

⁷ FAO. 2020. *Coronavirus disease 2019 (COVID-19) and family farming*. <http://www.fao.org/documents/card/en/c/cb0417en>.

⁸ Banque mondiale. 2020. *Selon la Banque mondiale, les remises migratoires devraient connaître un repli sans précédent dans l'histoire récente*. <https://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2020/04/22/world-bank-predicts-sharpest-decline-of-remittances-in-recent-history>.

⁹ FMI. 2020. *Mise à jour des perspectives de l'économie mondiale, juin 2020*. <https://www.imf.org/fr/Publications/WEO/Issues/2020/06/24/WEUpdateJune2020>.

¹⁰ FAO. 2020. *Empowering Smallholders and Family Farms in Europe and Central Asia. Regional Synthesis Report 2019*. Budapest. <https://doi.org/10.4060/ca9586en>.

¹¹ Banque mondiale. 2020. «The new face of trade». Dans: *World Development Report 2020*. <https://www.worldbank.org/en/publication/wdr2020>.

¹² Banque mondiale. 2020. *ECA Economic Update Spring 2020: Fighting COVID-19*. <http://hdl.handle.net/10986/33476>.

l'Union européenne, l'un des grands défis de l'agriculture réside dans la nécessité de gérer efficacement les ressources naturelles, de s'adapter et de pratiquer une agriculture intelligente face au climat.

7. L'**exclusion sociale et la pauvreté** demeurent problématiques dans la région Europe et Asie centrale. L'écart de revenu entre les zones urbaines et rurales constitue un enjeu de taille, en particulier dans les pays d'Asie centrale¹³. En outre, en raison du passé des pays de la région qui ne font pas partie de l'Union européenne, dont l'économie était planifiée de manière centralisée, les zones rurales sont sous-développées et les moyens de subsistance des populations rurales sont médiocres, faute d'investissements dans les infrastructures rurales et sociales. Par ailleurs, toutes les formes de migration revêtent une importance de plus en plus grande dans la région en ce sens qu'elles ont une incidence sur les mesures de développement rural. D'un côté, les migrations peuvent provoquer le dépeuplement et la dégradation des zones rurales, ainsi que l'exode des jeunes en raison du manque de débouchés professionnels. Les perspectives offertes aux jeunes seront déterminantes, étant donné que leur volonté de reprendre des exploitations agricoles aura une influence non négligeable sur les futures structures agricoles de la région. D'un autre côté cependant, les migrations peuvent également générer des envois de fonds vers les régions d'origine, ce qui crée de nouvelles possibilités d'investissement.

8. Conformément aux tendances observées au niveau mondial, le **contexte relatif au commerce agroalimentaire** dans la région Europe et Asie centrale a considérablement évolué au cours des dernières années. Le développement du commerce agroalimentaire a toujours été une priorité pour l'Europe centrale et orientale, l'Asie centrale et les Balkans occidentaux en ce qu'il offre la possibilité de générer davantage de revenus. Ainsi, les accords de coopération régionale comme l'Union économique eurasiennne ou les accords d'association de plusieurs pays avec l'Union européenne ont contribué à accroître l'intégration régionale. Le commerce agroalimentaire (tant du point de vue des exportations que des importations) a connu un essor considérable dans la région Europe et Asie centrale au cours des 20 dernières années. Dans les pays d'Asie centrale, du Caucase et des Balkans occidentaux, les exportations sont principalement constituées de produits alimentaires à faible valeur ajoutée, tandis que les produits à forte valeur ajoutée occupent une place prépondérante dans les flux d'importation¹⁴. Toutefois, la covid-19 a entraîné un certain nombre de conséquences en matière de commerce agroalimentaire, l'une des plus notables étant que certains pays de la région ont eu pour réflexe de renforcer les stratégies de protectionnisme et d'autosuffisance au sein de leurs systèmes alimentaires. Plusieurs pays exportateurs de denrées alimentaires ont commencé à imposer des restrictions à l'exportation dans l'espoir de stabiliser les marchés locaux, mais ont fini, sans le vouloir, par déstabiliser les marchés mondiaux¹⁵.

9. Les systèmes alimentaires modernes entrent dans une nouvelle phase de développement technologique, donnant un rôle clé à l'**e-agriculture**, également appelée **agriculture numérique**. Celle-ci repose sur la conception, le développement et la mise en œuvre de méthodes innovantes d'utilisation des technologies de l'information et des communications (TIC) dans le domaine rural, en mettant principalement l'accent sur l'agriculture et l'alimentation, notamment la pêche, la sylviculture et l'élevage¹⁶. L'agriculture numérique pourrait se heurter à un certain nombre de difficultés

¹³ FAO. 2016. *Regional Strategic Review Paper: Europe and Central Asia*. <http://www.fao.org/3/b-i6102e.pdf>.

¹⁴ FAO. 2019. *Regional Overview of Food Security and Nutrition in Europe and Central Asia 2019*. <http://www.fao.org/3/ca7153en/CA7153EN.pdf>.

¹⁵ FAO. 2020. *Europe and Central Asia: Regional food market situation and policy bulletin in response to the COVID-19 pandemic*. <http://www.fao.org/documents/card/en/c/ca8869en/>.

¹⁶ FAO. 2018. *E-agriculture: tirer parti des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour développer des systèmes alimentaires durables et inclusifs et l'intégration du commerce*. ERC/18/3 Web Annex. http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/bodies/ERC_31/MW402_3_WA/MW402_ERC_18_3_WA_fr.pdf.

technologiques, notamment la triple fracture (numérique, rurale et liée au sexe)¹⁷. Elle peut être envisagée dans le contexte plus large de l'**innovation agricole**, qui ne se résume pas aux technologies de l'information et joue un rôle capital dans la revitalisation des zones rurales¹⁸.

10. Les inégalités socioéconomiques influencent fortement la **sécurité alimentaire et la nutrition** dans la région¹⁹. L'augmentation des revenus annuels par habitant a modifié les choix alimentaires et la nourriture que la population consomme. Les nouveaux défis liés à la sécurité alimentaire peuvent également résulter de la tendance continue à la hausse de l'urbanisation et au vieillissement des populations rurales. Le triple fardeau de la malnutrition (dénutrition, carence en micronutriments, surpoids et obésité) reste d'actualité dans la région Europe et Asie centrale, dans la mesure où les mauvaises habitudes alimentaires des populations favorisent l'apparition de plusieurs maladies non transmissibles telles que le diabète, les maladies cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux et le cancer, lesquelles sont à l'origine de décès prématurés²⁰.

11. Le renforcement de la place accordée à la **sécurité sanitaire des aliments** est une question de première importance pour la région²¹. Du fait de la lente adoption des normes applicables en la matière et reconnues au niveau international, la plupart des pays des Balkans occidentaux et d'Asie centrale sont dans l'incapacité d'obtenir des parts de marché plus importantes dans les pays à revenu élevé, y compris dans l'Union européenne.

III. Tendances régionales en matière d'alimentation, d'agriculture et de développement rural

12. Dans les trois chapitres ci-après, les questions spécifiques aux sous-régions sont présentées par groupes de pays: i) Caucase, Asie centrale et Europe de l'Est²²; ii) pays des Balkans occidentaux²³; iii) États membres de l'Union européenne (UE).

III.1. Caucase, Asie centrale et Europe orientale

13. Les trois sous-régions formant la région **Caucase, Asie centrale et Europe orientale** sont **présentées ensemble en raison de leur histoire commune de transformation à partir d'une économie planifiée de manière centralisée et, partant, de leurs similitudes. Cependant, la région**

¹⁷ FAO. 2018. *E-agriculture: tirer parti des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour développer des systèmes alimentaires durables et inclusifs et l'intégration du commerce*. ERC/18/3. <http://www.fao.org/3/MW106FR/mw106fr.pdf>.

¹⁸ FAO. 2018. *FAO's work on agricultural innovation: Sowing the seeds of transformation to achieve the SDGs*. <http://www.fao.org/3/CA2460EN/ca2460en.pdf>.

¹⁹ FAO. 2019. *Regional Overview of Food Security and Nutrition in Europe and Central Asia 2019*. <http://www.fao.org/3/ca7153en/CA7153EN.pdf>.

²⁰ FAO. 2019. *Regional Overview of Food Security and Nutrition in Europe and Central Asia 2019*. <http://www.fao.org/3/ca7153en/CA7153EN.pdf>.

²¹ FAO. 2019. *The Future of Food Safety*. First FAO/WHO/AU International Food Safety Conference Addis, 12–13 February. <http://www.fao.org/3/CA3247EN/ca3247en.pdf>.

²² Figurent dans ce groupe les pays suivants: Arménie, Azerbaïdjan, Bélarus, Fédération de Russie, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, République de Moldova, Tadjikistan, Turkménistan, Turquie et Ukraine.

²³ Figurent dans ce groupe les pays suivants: Albanie, Bosnie-Herzégovine, Macédoine du Nord, Monténégro et Serbie.

présente une grande diversité, marquée par une structure agraire hétérogène et par des écarts en termes de niveau et de dynamique de développement économique et agricole – notamment dans les secteurs de la sylviculture, de la pêche et de l'industrie alimentaire – ainsi que concernant le niveau de sécurité alimentaire et nutritionnelle.

14. Les **systèmes alimentaires** ont radicalement évolué au cours des 20 dernières années, en se mondialisant. Les pays de la région ont commencé à s'intégrer dans les chaînes de valeur mondiales, bien que leurs indices de participation à ces chaînes soient encore faibles (10 pour cent au Kazakhstan en 2016)²⁴. Les systèmes alimentaires sont influencés par de **nouvelles tendances en matière de demande**. Au nombre des principaux facteurs de transformation des systèmes alimentaires figurent la croissance globale des revenus, les politiques d'urbanisation et le renforcement des préoccupations sanitaires et environnementales, qui influencent les préférences alimentaires de la population. La section ci-après présente les principales caractéristiques et tendances.

15. Les **structures agricoles** de la sous-région Caucase, Asie centrale et Europe orientale (à l'exception du Bélarus, de la Fédération de Russie, du Kazakhstan et de l'Ukraine) sont essentiellement constituées de petits exploitants et de petites exploitations familiales. On trouvera ci-après quelques exemples tirés des données du recensement de 2012: En Géorgie, 77 pour cent des exploitations agricoles ont une superficie inférieure à 1 ha. En République de Moldova, 36 pour cent des exploitations ont une superficie inférieure à 1 ha, 57 pour cent une superficie comprise entre 1 et 5 ha et seulement 7 pour cent une superficie supérieure à 5 ha. Le Tadjikistan compte 145 000 exploitations agricoles à vocation commerciale et plus de 1,2 million de petits exploitants possédant un maximum de 1 hectare de terre servant à la production agricole. La superficie moyenne des exploitations kirghizes est d'environ 2,5 ha²⁵.

16. L'intégration des petits agriculteurs et des transformateurs dans les **chaînes de valeur** continue de susciter des difficultés dans la sous-région. Dans les pays où les structures agraires sont essentiellement constituées de petits exploitants agricoles, comme en Arménie et dans les pays d'Asie centrale, les chaînes de valeur non inclusives entraînent une augmentation de la pauvreté dans les zones rurales. Les coopératives peuvent jouer un rôle majeur dans l'intégration des petits exploitants, mais rares sont les signes qui laissent entrevoir une telle tendance dans les pays de la sous-région. Faute de cadre juridique solide et de services d'information et de formation en matière de coopératives, seuls 1,5 pour cent des produits agricoles issus des plus grands pays de la sous-région sont vendus par le truchement de coopératives agricoles²⁶. De même, le cadre institutionnel régissant l'agriculture dans la sous-région est sous-développé, ce qui fait obstacle au développement d'indications géographiques et de produits biologiques.

17. La pression économique causée par les mesures liées à la covid-19 menace les petits exploitants et les petits transformateurs dans la plupart des pays de la sous-région. En périodes de confinement, la fermeture des marchés a empêché les agriculteurs d'écouler leurs produits directement auprès des consommateurs. Dans le même temps, les petits exploitants ont exploré de nouveaux créneaux et de nouvelles possibilités d'accès aux marchés. De nouvelles chaînes d'approvisionnement direct visant à

²⁴ **Banque mondiale**. 2020. *Fighting COVID-19*. Europe and Central Asia Economic Update. Spring 2020. <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/33476/9781464815645.pdf>.

²⁵ **FAO**. 2020. *Empowering Smallholders and Family Farms in Europe and Central Asia. Regional Synthesis Report 2019*. Budapest. <https://doi.org/10.4060/ca9586en>.

²⁶ **OCDE**. 2019. *Monitoring the Development of Agricultural Co-operatives in Kazakhstan*. <http://www.oecd.org/eurasia/competitiveness-programme/central-asia/Kazakhstan-Monitoring-Agricultural-Co-operatives-2019-EN.pdf>.

relier les agriculteurs aux consommateurs sont actuellement mises en place au moyen de plateformes en ligne.

18. Pratiquement aucun pays de la sous-région n'a établi de stratégies et d'objectifs en matière de **réduction des pertes et gaspillages de nourriture**, ni ne s'est doté de moyens pour réduire ces pertes et gaspillages tout au long des chaînes de valeur. Il se pourrait que la pandémie se traduise par une insuffisance des mesures de soutien au secteur alimentaire, du fait des contraintes budgétaires, et que les petits exploitants soient marginalisés et quittent le secteur²⁷.

19. Récemment, des cadres juridiques favorisant la durabilité ont été adaptés et appliqués à la **gestion des ressources naturelles** dans la sous-région. L'utilisation efficace des ressources en terre et en eau est compromise par des pratiques agricoles non durables, en particulier en Asie centrale, en raison de la rareté de l'eau, de la salinisation et de la contamination par les pesticides. Le recours aux cultures résistantes à la salinité et à la sécheresse ne cesse de croître.²⁸ D'autre part, le **changement climatique** provoque la fonte des glaciers dans les montagnes d'Asie centrale, augmentant ainsi le débit des rivières et fournissant une plus grande quantité d'eau pour l'irrigation. Dans les pays du Caucase, de l'Asie centrale et de l'Europe orientale, le changement climatique touche principalement les côtes nord de la Fédération de Russie et les régions arides du sud.

20. Les pays du Caucase, de l'Asie centrale et de l'Europe orientale doivent encore se doter de politiques solides **d'atténuation du changement climatique et d'adaptation à ses effets**, de manière à mieux gérer leurs ressources naturelles. La sous-région se caractérise par un manque d'investissement budgétaire dans les mesures visant à limiter les risques liés au climat et à s'adapter à ceux-ci. Pour des raisons géographiques, ces pays cherchent à adopter une politique commune en la matière, en particulier pour les régions transfrontalières, les bassins fluviaux internationaux et les littoraux maritimes.

21. Dans le même temps, dans le contexte actuel du changement climatique, il convient de se pencher sur la question de la **résilience** des agriculteurs et de la population rurale de la plupart des pays de la sous-région, notamment en ce qui concerne le degré de préparation aux situations d'urgence, la gestion des risques de catastrophe et les mesures de protection sociale. Les émissions de gaz à effet de serre par unité de produit agricole brut sont plus élevées dans la majorité des pays de la sous-région Caucase, Asie centrale et Europe orientale que dans le reste de la région Europe et Asie centrale²⁹.

22. La **pauvreté rurale** existe toujours dans la sous-région, mais celle-ci revêt des facettes différentes: le taux de pauvreté en milieu rural est de 33 pour cent au Kirghizistan et au Tadjikistan, de 9 à 10 pour cent en Géorgie et en République de Moldova et de 4 pour cent au Kazakhstan³⁰, principalement en raison du manque d'infrastructures et de perspectives d'emploi. Dans la plupart des pays, l'agriculture n'est plus la principale **source d'emploi et de revenu** en milieu rural.

23. L'augmentation ou la diminution de la pauvreté rurale dépend essentiellement des **migrations de main-d'œuvre**, en particulier en Asie centrale. Les travailleurs migrants ont pour principale destination la Fédération de Russie, et les envois de fonds contribuent grandement à l'économie et à l'investissement dans les zones rurales. À cet égard, les **effets de la covid-19** sont susceptibles de se faire sentir pendant longtemps sur le développement rural des pays de la sous-région. La lenteur de la

²⁷ Banque mondiale. 2020. *Fighting COVID-19*. Europe and Central Asia Economic Update. Spring 2020. <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/33476/9781464815645.pdf>.

²⁸ FAO. 2016. *Land resources and food security of Central Asia and Southern Caucasus*. <http://www.fao.org/documents/card/en/c/189d83df-5112-4b44-b43c-eb7aeb4dc89/>.

²⁹ On trouvera davantage d'informations concernant l'intensité des émissions à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/faostat/fr/#data/EI/visualize>.

³⁰ Atlas mondial de données. 2020. <https://knoema.ru/atlas/ranks/Уровень-бедности-по-сельскому-порогу-бедности>.

reprise économique et la faillite de certains employeurs entraîneront une **relance difficile de l'emploi des travailleurs migrants**, une réduction de leurs revenus et une augmentation des pratiques salariales abusives de la part des employeurs. La baisse des revenus des travailleurs migrants aura une incidence immédiate sur les moyens de subsistance des populations restées dans les pays d'origine en raison d'une diminution des envois de fonds.

24. Le commerce dans la sous-région progresse entre les pays – par exemple, entre les membres de l'Union économique eurasiennne –, mais on observe également une forte hausse des gros volumes d'exportations de produits agricoles vers d'autres régions du monde. Toutefois, les produits alimentaires à faible valeur ajoutée (céréales, matières grasses et huiles, poisson, oléagineux) représentent toujours plus de 50 pour cent du total des exportations régionales.

25. **Les accords commerciaux bilatéraux et régionaux** restent des facteurs clés du commerce agricole dans la sous-région Caucase, Asie centrale et Europe orientale. Le développement commercial s'articule autour de trois grands axes: avec les pays de l'Union européenne (dans le cadre de différents types d'accords d'association et de coopération); dans le cadre de l'Union économique eurasiennne (Arménie, Bélarus, Fédération de Russie, Kazakhstan, Kirghizistan); avec d'autres régions, par exemple en vertu de l'accord commercial préférentiel signé entre l'Azerbaïdjan et la Turquie en février 2020.

26. Si les restrictions à l'exportation et les autres mesures commerciales introduites pour faire face à la covid-19 sont très probablement temporaires (certaines ayant déjà été levées), l'évolution de l'orientation des politiques en faveur d'une plus grande autosuffisance en matière de production alimentaire se poursuivra sur le long terme et entraînera très probablement une augmentation des subventions accordées aux producteurs de la sous-région. **L'autosuffisance alimentaire** est un objectif déterminant pour les pays de la sous-région, qui est d'ailleurs énoncé dans les politiques nationales³¹. Les mesures d'appui sont de plus en plus nombreuses à cet égard³².

27. Le développement du potentiel scientifique et la mise en place de **solutions innovantes** jouent désormais un rôle indispensable dans le renforcement de la durabilité et dans le développement de l'agriculture dans le Caucase, en Asie centrale et en Europe orientale. Presque tous les pays de la sous-région ont élaboré des politiques visant à encourager l'État à innover.

28. Dans la sous-région, le **développement du numérique** est l'une des tendances principales en matière de développement innovant appliqué au domaine de l'agriculture. De manière générale, la sous-région dispose déjà d'une infrastructure relativement bien développée au service de l'agriculture numérique; en revanche, dans les zones rurales, cette infrastructure est à la traîne par rapport à la moyenne nationale. L'État doit apporter un soutien institutionnel à l'introduction des technologies numériques.

³¹ Dans sa Doctrine sur la sécurité alimentaire, adoptée en 2010, la Fédération de Russie a fixé des normes minimales concernant la part de la production locale dans l'offre totale des principaux produits agricoles (ces normes ont été élargies dans la nouvelle mouture de la doctrine adoptée en 2020, qui met également l'accent sur l'augmentation de la production, y compris dans les régions où les conditions sont les moins favorables à l'agriculture). D'autres pays de la région Caucase, Asie centrale et Europe orientale ont également adopté la même approche en signant le concept de sécurité alimentaire des pays de la Communauté d'États indépendants (adopté le 19 décembre 2010), qui dispose que l'autosuffisance alimentaire est fondamentale pour la sécurité alimentaire et fixe des normes minimales concernant la part de la production nationale dans la quantité totale des principaux produits (<https://fsvps.gov.ru/fsvps-docs/ru/news/files/3143/concept.pdf>). Dans la plupart des pays de la sous-région, les subventions allouées aux producteurs sont considérées comme le principal instrument permettant d'atteindre ces objectifs.

³² OCDE. 2020. *Politiques agricoles: suivi et évaluation 2020*. Éditions de L'OCDE, Paris. <https://doi.org/10.1787/10578a8d-fr>.

29. Dans tous les pays du Caucase, de l'Asie centrale et de l'Europe orientale, on assiste à une intensification de l'adoption du numérique dans divers secteurs de l'agriculture, qui se manifeste notamment sous la forme d'un développement du commerce électronique, des plateformes de suivi de la qualité des produits et, dans les grands pays, de l'agriculture de précision et des drones. La crise de la covid-19 a précipité ces changements. Toutefois, il convient d'accroître les capacités d'investissement public et privé et d'améliorer la **gouvernance des systèmes d'innovation agricole**, par exemple en établissant une stratégie à plus long terme, en impliquant les parties prenantes, en clarifiant le rôle des différentes organisations, en améliorant la coordination entre les organismes de recherche et en élaborant des procédures d'évaluation complètes et cohérentes.

30. La **santé animale** est mise à mal par diverses menaces. La rage, la brucellose et d'autres zoonoses ayant été négligées sont une source constante de problèmes depuis des décennies. En ce qui concerne les menaces plus récentes, la peste porcine africaine s'est d'abord répandue dans toute la sous-région, avant de se propager dans la plupart des pays (Europe orientale, Europe centrale et Caucase), tandis que la dermatose nodulaire contagieuse, éradiquée dans les Balkans, est toujours présente en Turquie ainsi que dans la Fédération de Russie et menace désormais de se propager dans toute l'Asie centrale. En outre, la peste des petits ruminants et la fièvre aphteuse constituent de réelles menaces pour l'Asie centrale et le Caucase³³.

31. La résistance aux antimicrobiens fait l'objet d'une attention particulière dans la sous-région, et le Réseau de surveillance de la résistance aux antimicrobiens en Asie centrale et en Europe orientale (CAESAR) a été créé en collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et avec le concours de 19 pays.

32. La **gouvernance en matière de sécurité sanitaire des aliments** dans la sous-région est peu à peu renforcée par l'amélioration des cadres institutionnels et juridiques. Dans les pays d'Asie centrale, les systèmes de contrôle des aliments sont régis par des mécanismes institutionnels différents, mais partagent des difficultés communes, notamment un manque de coordination entre les ministères et entre les disciplines de la santé et de l'agriculture, de faibles capacités d'analyse des aliments, des réglementations et des normes obsolètes et inadaptées, ainsi que des dispositifs de surveillance et d'inspection des aliments défaillants³⁴.

33. Il faut continuer d'investir pour mettre en place des chaînes de valeur efficaces assorties de bonnes pratiques, de sorte que la sécurité sanitaire des aliments soit garantie de la ferme à l'assiette. Pour améliorer la sécurité sanitaire des aliments, il faut intervenir sur plusieurs fronts à la fois, notamment pour améliorer les technologies, les équipements, la connectivité et la traçabilité tout au long des chaînes de valeur et pour renforcer les capacités, les connaissances et les compétences³⁵. Les pays de la sous-région Caucase, Asie centrale et Europe orientale sont conscients de la nécessité de garantir la **sécurité alimentaire** et en tiennent compte dans leurs politiques nationales de sécurité, mais ils adoptent des approches différentes à cet égard. Au cours des 10 à 15 dernières années, presque tous les

³³ FAO. 2020. *Forecasting threats to the food chain affecting food security in countries and regions*. Food Chain Crisis Early Warning Bulletin. N° 36, juillet-septembre 2020. Rome. <http://www.fao.org/3/cb0160en/cb0160en.pdf>.

³⁴ Programme de coopération économique régionale pour l'Asie centrale. 2019. *Proposed Establishment of the CAREC Regional Food Safety Network*. Document de référence établi en vue de la quatrième session de la réunion des responsables de haut niveau, juin 2019. <https://www.carecprogram.org/uploads/Proposed-Establishment-CAREC-Regional-Food-Safety-Network.pdf>.

³⁵ Programme de coopération économique régionale pour l'Asie centrale. 2019. *Proposed Establishment of the CAREC Regional Food Safety Network*. Document de référence établi en vue de la quatrième session de la réunion des responsables de haut niveau, juin 2019. <https://www.carecprogram.org/uploads/Proposed-Establishment-CAREC-Regional-Food-Safety-Network.pdf>.

pays de la région ont observé des changements radicaux dans la composition de l'alimentation de la population, qui a augmenté sa consommation d'aliments à haute valeur calorique et de protéines animales. Dans le même temps, la prévalence de la sous-alimentation oscillait autour de 5 à 8 pour cent dans la région. Le triple fardeau de la malnutrition reste également significatif dans la sous-région. Bien que tous les pays aient considérablement progressé sur la voie d'une **alimentation plus saine**, les taux croissants d'**obésité** et l'augmentation correspondante des maladies non transmissibles sont de plus en plus préoccupants. L'obésité est étroitement liée à l'augmentation des revenus par habitant³⁶.

III.2. Balkans occidentaux

34. L'agriculture joue un rôle majeur dans les économies des Balkans occidentaux³⁷, puisqu'elle génère 3 pour cent du produit intérieur brut en Macédoine du Nord et 23 pour cent en Albanie. Les pays et territoires de la sous-région ont un parcours de développement similaire en raison de leur passé commun. Leurs systèmes alimentaires ont connu un certain nombre de mutations similaires, telles que la privatisation du secteur de la transformation et de la vente au détail des aliments, la consolidation des entreprises au moyen d'une intégration horizontale ou verticale, les investissements dans les nouvelles technologies, la diversification des produits alimentaires, le conditionnement et l'amélioration de la qualité des produits et des normes de sécurité sanitaire des aliments.

35. Les structures agricoles sont soit entièrement constituées de petits exploitants, soient organisées selon un système dualiste, dans le cadre duquel un grand nombre de petites exploitations agricoles côtoient quelques grandes fermes constituées en sociétés commerciales. On estime à 1,65 million le nombre d'exploitations agricoles dans la sous-région des Balkans occidentaux. Les **exploitations agricoles** sont de taille plutôt modeste, 88 pour cent d'entre elles ayant une superficie inférieure à 5 ha, et elles exploitent environ 44 pour cent de la surface agricole totale. Même lorsque les terres sont regroupées dans de grandes exploitations, la structure des exploitations repose sur un système de petites entreprises familiales. Cette situation diffère de celle de certains pays, qui se caractérisent par une structure agricole très nettement dualiste, c'est-à-dire que de nombreux petits exploitants utilisent une petite partie des ressources naturelles et que les grandes exploitations agricoles utilisent une plus grande proportion des terres, à l'instar de la Serbie.

36. Les **chaînes de valeur alimentaires** se transforment pour s'adapter à l'évolution des préférences des consommateurs, aux demandes de ces derniers, qui souhaitent de plus en plus que les aliments respectent des critères de sécurité et de qualité, et à la disponibilité d'aliments importés de haute qualité et à faible coût dans la sous-région. En outre, le degré d'intégration dans les chaînes de valeur alimentaires mondiales est relativement faible, étant donné que les transformateurs n'ont qu'une faible envergure. D'autre part, le secteur de la vente au détail est très concentré. Dans les Balkans occidentaux, le développement durable des chaînes alimentaires agricoles est tributaire de la quantité et de la qualité des produits agricoles produits. Une grande partie des petites exploitations agricoles propose de faibles quantités de produits qui, bien souvent, ne répondent pas aux normes de transformation, notamment en raison de l'absence ou de la sous-utilisation de variétés de matières végétales adaptées à la transformation. En outre, les coopératives et associations agricoles (pour les

³⁶ FAO. 2017. *The State of Food and Nutrition Security in Europe and Central Asia*. <http://www.fao.org/3/i8194en/i8194EN.pdf>.

³⁷ Les Balkans occidentaux comprennent les six pays et territoires suivants: Albanie, Bosnie-Herzégovine, Kosovo [dans le cadre de la résolution 1244 (1999) du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies], Macédoine du Nord, Monténégro et Serbie.

intrants et la commercialisation) sont sous-développées, ce qui restreint l'intégration des petits exploitants et le développement d'un système alimentaire efficace.

37. De manière générale, l'agriculture dans la sous-région jouit d'un **climat** favorable à la production de nombreuses variétés de cultures. L'environnement, bien préservé, se caractérise notamment par des sols fertiles et de haute qualité ainsi que par de faibles niveaux de pollution, grâce à un usage restreint des engrais chimiques et des pesticides. Un climat favorable, une grande biodiversité et des ressources naturelles sont d'excellentes conditions préalables au développement de l'agriculture biologique et du tourisme.

38. La région est l'une des plus riches d'Europe en termes de **biodiversité et de ressources forestières**. Il existe un grand nombre d'espèces et d'habitats endémiques, dont bon nombre revêtent une importance mondiale ou européenne en matière de conservation³⁸. La conservation de la biodiversité et le renforcement de la diffusion des pratiques relevant de l'agriculture à haute valeur naturelle (HVN) sont nécessaires. Il est possible d'intégrer les notions d'écosystèmes et de biodiversité dans la planification, les processus de développement, les stratégies de réduction de la pauvreté et la comptabilité aux niveaux national et local.

39. Les forêts occupent une part importante du territoire des pays de la sous-région, de 29 pour cent de la superficie totale en Serbie à 54 pour cent au Monténégro³⁹. La forte pression exercée par les êtres humains sur les ressources forestières (bois de chauffage et pâturages) a entraîné une dégradation des forêts, en particulier dans les futaies ou les forêts situées à proximité des habitations. Les ressources investies dans la gestion des forêts sont modestes⁴⁰. Il n'existe toujours pas de cadre institutionnel suffisant pour la gestion durable des forêts – par exemple, l'exploitation durable des forêts et le boisement – qui établisse une corrélation avec la conservation de la biodiversité.

40. Afin de développer les **zones rurales**, une attention particulière est accordée au renforcement de la compétitivité des exploitations agricoles, à l'augmentation de la productivité et de l'efficacité de la production agricole, à la diversification des activités, au développement du tourisme et à la préservation de l'environnement et du paysage.

41. La **pandémie de covid-19** a provoqué une augmentation du nombre de travailleurs sans emploi et peu qualifiés dans les pays et territoires des Balkans occidentaux, et la diminution du montant total des envois de fonds a entraîné une migration inversée, à savoir des zones urbaines vers les zones rurales. Les décideurs politiques sont ainsi confrontés à de nouveaux défis eu égard à l'élaboration et à la mise en œuvre de politiques et de mesures destinées à faire face à ce processus socioéconomique et à assurer un développement rural durable sur le plan économique, social et environnemental.

42. Le processus d'**adhésion à l'Union européenne** est un vecteur essentiel de changement dans la sous-région. Il influence la formulation de politiques et de mesures relatives à l'agriculture dans les pays et territoires des Balkans occidentaux. L'instabilité politique dans la région, qui se traduit par de fréquents changements de gouvernement, fait cruellement obstacle à la mise en œuvre efficace des politiques, mesures et programmes ayant été élaborés dans le domaine de l'agriculture.

³⁸ Agence européenne pour l'environnement. 2020. *Western Balkan Countries: 20 years of cooperation with the EEA. Key developments, achievements and the way ahead*. <https://www.eea.europa.eu/publications/western-balkan-countries>.

³⁹ Source: bureaux nationaux de statistiques des pays et territoires énumérés pour 2019.

⁴⁰ Forum Synergies. 2016. *Forests and Woodlands in Western Balkan*. Forestry Fact Sheet. https://www.forum-synergies.eu/IMG/pdf/fs_factsheet_forestry_srb_16_11_07_3_.pdf.

43. Les négociations menées avec l'Union européenne ont abouti à l'octroi de **préférences commerciales**. L'Union européenne a accordé des préférences commerciales⁴¹ autonomes à l'ensemble des Balkans occidentaux en 2000, lesquelles accordent à la quasi-totalité des exportations la possibilité d'entrer dans l'Union européenne sans droits de douane ni quotas. Le commerce ne cesse de se développer entre la sous-région et l'Union européenne, ce qui se traduit par une augmentation des importations et des exportations. Pour certains pays, le déficit de la balance commerciale avec l'Union européenne diminue, tandis que pour d'autres, il augmente⁴². En outre, l'Accord de libre-échange d'Europe centrale (ALEEC) joue un rôle capital pour le commerce dans la sous-région.

44. L'**innovation** appliquée à l'agriculture figure parmi les priorités stratégiques des pays et territoires des Balkans occidentaux, en vue d'accroître leur productivité et leur compétitivité. Toutefois, sa mise en œuvre est toujours ralentie et se heurte à des obstacles, notamment des lacunes en matière de possibilités de financement, de formation, d'infrastructures et de recherche et développement. Les **technologies numériques** sont considérées comme un outil permettant d'augmenter la production, de fournir aux agriculteurs des informations en temps réel, de garantir des produits finaux de meilleure qualité et de réduire l'empreinte carbone. Un certain nombre d'obstacles subsistent toutefois dans la région, à savoir l'absence de culture du numérique et de compétences en la matière chez les agriculteurs, ainsi que le manque de technologie, de haut débit et de réglementation concernant la sécurité des données.

45. Des maladies animales à fort impact, telles que la peste porcine africaine, menacent les pays et territoires des Balkans. Bien qu'elle semble avoir été éradiquée de la région, la dermatose nodulaire contagieuse menace toujours de refaire surface⁴³. Faute d'expérience en la matière, les services vétérinaires éprouvent de graves difficultés liées à leur manque de préparation. Il est primordial d'adopter des approches régionales pour faire face aux menaces avant que celles-ci ne dégénèrent en crises de grande ampleur, afin d'assurer un contrôle et une prévention efficaces. En outre, les approches de ce type sont rentables. La **réglementation relative à la sécurité sanitaire des aliments** dans la région est influencée par l'adoption des acquis communautaires de l'Union européenne. Son degré de mise en œuvre est variable dans la sous-région. Des agences indépendantes chargées de la sécurité sanitaire des aliments ont été créées pour définir un cadre institutionnel approprié. En outre, il est de plus en plus impératif que les grands distributeurs fixent leurs propres normes, principalement en raison de la demande des consommateurs et de la hausse de la présence des grands distributeurs internationaux. Par conséquent, les agriculteurs sont de plus en plus poussés à engager des dépenses pour se doter de normes adéquates et accéder ainsi au marché.

46. Les mutations dynamiques de l'environnement extérieur posent de nouveaux défis aux systèmes alimentaires des pays et territoires observés, exigeant non seulement la production d'aliments sains mais également la mise à disposition de produits alimentaires de qualité pour une alimentation saine. La part de la population sous-alimentée a été relativement faible ces 10 dernières années (allant de moins de 2,5 pour cent en Bosnie-Herzégovine et au Monténégro à 4,6 pour cent en Serbie)⁴⁴. Néanmoins, il

⁴¹ **Commission européenne**. 2009. RÈGLEMENT DU CONSEIL (CE) n° 1215/2009 du 30 novembre 2009 introduisant des mesures commerciales exceptionnelles en faveur des pays et territoires participants et liés au processus de stabilisation et d'association mis en œuvre par l'Union européenne (version codifiée) (JO L 328 du 15.12.2009, p. 1).

⁴² **Commission européenne**. 2020. Statistics. Dans: *Commission européenne* [en ligne]. <https://ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/statistics/>.

⁴³ **FAO**. 2020. *Forecasting threats to the food chain affecting food security in countries and regions*. Food Chain Crisis Early Warning Bulletin No. 36, juillet-septembre 2020. Rome. <http://www.fao.org/3/cb0160en/cb0160en.pdf>.

⁴⁴ **FAO**. 2020. *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2020*. <http://www.fao.org/3/ca9692en/online/ca9692en.html>.

convient de prendre des mesures pour réduire au minimum la proportion de personnes souffrant de malnutrition, jusqu'à l'élimination complète de ce problème, en améliorant toutes les composantes du système alimentaire et en conjuguant les efforts de toutes les parties prenantes si l'on entend atteindre l'ODD 2.

III.3. Pays de l'Union européenne⁴⁵

47. En tant qu'acteur de portée mondiale, l'Union européenne joue un rôle clé dans la réalisation des ODD d'ici à 2030. Celle-ci étant le premier exportateur et importateur mondial de produits agricoles et alimentaires, elle stimule également l'offre et la demande agroalimentaire mondiale de diverses manières. On trouvera ci-après une présentation des principaux catalyseurs et des perspectives y afférentes au sein de l'Union européenne, qui pourraient avoir une influence sur les pays bénéficiaires d'un programme de pays de la FAO en Europe et en Asie centrale.

48. **En ce qui concerne les chaînes de valeur alimentaires**, la stratégie «De la ferme à la table» de l'Union européenne est au cœur du Pacte vert et de la politique agricole commune. Certes, la région Europe et Asie centrale se heurte à un certain nombre de problèmes en matière de débouchés sur le marché agricole, de productivité et de prix, mais elle a également la possibilité de se consacrer à la production de denrées alimentaires à plus forte valeur ajoutée et à des activités génératrices de revenus supplémentaires, telles que la transformation des aliments. L'intégration dans les chaînes de valeur agroalimentaires européennes et mondiales est essentielle pour permettre aux agriculteurs locaux de tirer parti de ces perspectives.

49. Le **changement climatique** – qui modifie les modes de production et l'utilisation des terres, favorise l'apparition de nouveaux ravageurs et de nouvelles maladies et provoque des phénomènes météorologiques extrêmes – constitue l'un des plus grands défis pour le secteur agricole au sein de l'Union européenne. Les efforts déployés pour que les systèmes agricoles et alimentaires de l'Union européenne soient intelligents face au climat et respectueux de l'environnement sont continus, notamment dans le cadre de la stratégie en faveur de la biodiversité et du Pacte vert. L'Union européenne dispose incontestablement de l'influence nécessaire pour encourager la région Europe et Asie centrale à produire de manière plus respectueuse de l'environnement. Les produits agroalimentaires fabriqués de manière non durable ne pourront pas répondre à la demande (et aux normes) de l'Union européenne et entraîneront donc une diminution des débouchés commerciaux.

50. Le **commerce régional** avec l'Union européenne est considérable et est principalement déterminé par un certain nombre d'accords de libre-échange, dont les principaux semblent être la zone de libre-échange approfondi et complet⁴⁶ et l'accord de stabilisation et d'association⁴⁷. Le commerce de produits agroalimentaires à haute valeur ajoutée fait désormais figure d'orientation stratégique pour les pays de la région Europe et Asie centrale, orientation qui ne s'est que partiellement concrétisée au cours des dernières années. Le développement du commerce avec les pays de l'Union européenne pourrait être une bonne occasion à saisir, non seulement pour obtenir des gains directs à court terme, mais également parce que l'Union européenne a le pouvoir d'aider les pays à faible revenu à atteindre les objectifs de développement durable en libéralisant les politiques commerciales agroalimentaires.

⁴⁵ Ce chapitre n'analyse pas la situation particulière des pays de l'Union européenne. Cependant, en raison des relations étroites existant entre les pays de la région bénéficiant d'un programme de pays et l'Union européenne, un chapitre distinct a été consacré à l'influence de l'Union européenne.

⁴⁶ Avec la Géorgie, la République de Moldova et l'Ukraine.

⁴⁷ Avec les pays et territoires des Balkans occidentaux.

51. **L'innovation et le développement du numérique** seront les principaux moteurs des systèmes agricoles et alimentaires de l'Union européenne au XXI^e siècle. Les nouvelles technologies et approches, les nouvelles techniques de sélection et l'amélioration de l'information, de la logistique et de l'organisation de la chaîne alimentaire peuvent stimuler davantage la productivité agricole de l'Union européenne. Tandis que l'Union européenne compte parmi les pionniers de l'agriculture numérique, les investissements en faveur du développement du numérique sont insuffisants dans de nombreuses parties de la région Europe et Asie centrale, en particulier dans les Balkans et le Caucase, bien qu'ils aient été accélérés par la pandémie de covid-19.

52. En ce qui concerne **les régimes alimentaires sains et la demande de produits de haute qualité**, les consommateurs de l'Union européenne sont de plus en plus exigeants quant à la qualité des aliments qu'ils consomment, y compris en ce qui concerne les questions liées à la santé et à l'origine des produits. À court terme, on s'attend à une hausse de la demande d'aliments biologiques dans l'Union européenne, bien qu'à moyen terme, cette demande puisse être remise en cause par d'autres solutions écologiques. Cependant, une tendance contradictoire se dessine, à savoir la hausse de la demande d'aliments ultra transformés (y compris les collations), de produits à emporter et de livraisons de nourriture, qui s'explique par des modes de vie très actifs. Les attentes élevées des consommateurs, associées aux normes rigoureuses de l'Union européenne, offrent des débouchés pour les marchés à forte valeur ajoutée, y compris dans les pays de la région Europe et Asie centrale.

53. En ce qui concerne la **sécurité sanitaire des aliments**, les normes de l'Union européenne en la matière ainsi que d'autres critères d'accès au marché sont contraignants pour tous les producteurs, y compris ceux de la région Europe et Asie centrale, en particulier pendant la pandémie de covid-19. Il importe de plus en plus de tenir les consommateurs informés de la composition et de la préparation des produits ainsi que des aspects liés à la nutrition et à la santé. Pour les pays de la région, le meilleur moyen de mieux s'intégrer dans le marché est sans doute d'engager les investissements requis dans les infrastructures et de se doter des capacités nécessaires pour répondre aux normes en vigueur.

IV. Domaines d'action prioritaires de la FAO dans la région pour la période allant de 2022 à 2025 et au-delà

54. Le présent chapitre résume les priorités de la région pour 2022 et au-delà, à la lumière des tendances et des défis recensés dans les sections précédentes.

55. Alors que les pays se mobilisent pour atteindre les ODD, il apparaît de plus en plus évident que la concrétisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de ses objectifs ambitieux exigera des efforts accrus pour: établir des programmes intégrés et assurer la cohérence des politiques en tirant parti des synergies et en réduisant autant que possible les arbitrages; instaurer un dialogue et une coordination interdisciplinaires, interministériels et multipartites; nouer de nouveaux partenariats de nature à faciliter la mobilisation de toutes les parties prenantes aux fins de la réalisation des ODD; accorder une attention toute particulière au principe consistant à ne pas faire de laissés-pour-compte, afin de veiller à répondre aux besoins des groupes les plus marginalisés. La FAO tiendra compte des principes énoncés dans les ODD tout au long de ses travaux relatifs aux quatre domaines prioritaires de la région, et aidera les pays à mettre en œuvre les ODD. En effet, la transformation des systèmes

alimentaires est essentielle pour contribuer à la réalisation de plusieurs ODD et garantir le respect du droit à une alimentation adéquate⁴⁸.

56. Les partenariats, les futures collaborations interinstitutions et le renforcement du dialogue politique sont autant d'outils efficaces permettant d'appuyer l'ensemble des domaines prioritaires. Des partenariats avec des organisations non gouvernementales et des organisations de la société civile mondiales, régionales et locales contribueraient également à renforcer les synergies existantes. Les priorités peuvent être menées à bien à l'aide d'un éventail complet d'outils (fondés sur des technologies modernes, y compris l'intelligence artificielle), comme le suggère l'Initiative Main dans la main de la FAO.

57. Pour la période couvrant les années 2022 à 2025 et dans la perspective des priorités à long terme à l'horizon 2030 (dans le contexte du Programme 2030), les priorités régionales et les principaux domaines d'action sur lesquels se concentrera la FAO en Europe et en Asie centrale dans les années à venir sont exposés ci-après.

1. Élaborer des politiques efficaces, promouvoir l'innovation numérique et favoriser les moyens d'existence ruraux en faisant une large place aux petits agriculteurs, aux femmes et aux jeunes

58. Il semble évident, d'après l'analyse exposée ci-dessus, que des politiques efficaces facilitant la transformation rurale sont absolument nécessaires dans la région Europe et Asie centrale. Face au grand nombre de petits exploitants et à l'exclusion des femmes et des jeunes dans les zones rurales, il est impératif d'agir. La création d'emplois et la mise en place de conditions de travail décentes dans les zones rurales devraient être au cœur des futures politiques visant à s'attaquer aux causes profondes de l'exode rural et à faciliter la coopération entre les petits exploitants. Ces questions revêtent une importance toute particulière en ces temps de covid-19, où les perspectives d'emploi et les salaires diminuent et où les marchés du travail locaux s'effondrent. Les mesures à adopter doivent non seulement permettre de résoudre des problèmes spécifiques, mais également être axées sur la promotion de l'agriculture numérique afin d'encourager l'innovation dans l'agriculture et les zones rurales. Il convient de s'attacher à réduire la pauvreté rurale, à accroître les possibilités offertes aux jeunes, hommes comme femmes, à formaliser les emplois relevant du secteur agricole et à améliorer l'accès des groupes vulnérables issus du milieu rural aux moyens de production. Les travaux menés au titre de la priorité n° 1 contribueront à la réalisation des ODD 1, 2, 5, 8, 10 et 17.

59. Les principaux domaines d'action de la FAO dans la région Europe et Asie centrale sont les suivants:

1. Promouvoir l'innovation dans l'agriculture et l'industrie alimentaire. Soutenir la création de cadres institutionnels et de gouvernance en faveur de systèmes alimentaires innovants.
2. Appuyer la lutte contre les inégalités dans le cadre du développement de zones urbaines et rurales.
3. Faciliter l'égalité d'accès des petits exploitants aux avantages découlant des innovations et du développement du numérique dans l'agriculture.

⁴⁸ **Comité de la sécurité alimentaire mondiale.** *Directives volontaires sur les systèmes alimentaires et la nutrition.* Avant-projet. http://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1819/Nutrition/Regional/MZ841_CFS_Food_Systems_Nutrition_Zero_Draft_fr.pdf.

4. Soutenir le développement du numérique et de l'infrastructure fondée sur les technologies de l'information et des communications ainsi que le renforcement des compétences numériques. Soutenir l'accès des petits exploitants aux marchés, aux financements, aux ressources et aux intrants.
5. Appuyer la mise en place de chaînes de valeur inclusives, y compris la promotion des coopératives et des associations de producteurs et la participation des petits exploitants.
6. Soutenir l'amélioration des structures agricoles en remédiant à la fragmentation et à l'abandon des terres et en développant des marchés fonciers agricoles.

2. Transformer les systèmes alimentaires et favoriser l'ouverture à de nouveaux marchés grâce à l'harmonisation des règles relatives à la sécurité sanitaire des aliments et des politiques commerciales, sanitaires et phytosanitaires afin d'honorer les engagements vis-à-vis de l'OMC et de promouvoir le développement des chaînes de valeur

60. La promotion de l'accès aux marchés régionaux et mondiaux est un formidable moteur permettant de développer les systèmes alimentaires et de libérer et d'exploiter le potentiel du marché aux niveaux local, régional et interrégional. De nombreux pays de la région Europe et Asie centrale ne disposent pas des capacités suffisantes pour se conformer aux dispositions des accords commerciaux internationaux et aux normes mondiales en matière de sécurité sanitaire et de qualité des aliments, notamment en ce qui concerne les questions sanitaires, phytosanitaires et de santé animale. Le respect des normes est indispensable pour tirer au mieux parti de toutes les possibilités d'accès au marché alimentaire, y compris pour intégrer les chaînes de valeur mondiales. Il est également capital de garantir la sécurité sanitaire des aliments en vue d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de tous les consommateurs. La pandémie de covid-19 a donné encore plus de poids à toutes ces questions. Celles-ci devront par ailleurs être érigées au rang de priorité absolue à l'avenir, de sorte que la région Europe et Asie centrale puisse être davantage reliée aux marchés mondiaux et régionaux par le truchement du commerce international en étant en mesure de respecter les normes mondiales de sécurité sanitaire et de qualité et en misant sur les produits à plus forte valeur ajoutée. Les travaux menés au titre de la priorité n° 2 contribueront à la réalisation des ODD 2, 8, 12 et 17.

61. Les principaux domaines d'action de la FAO dans la région Europe et Asie centrale sont les suivants:

1. Soutenir l'accès aux marchés nationaux et régionaux.
2. Favoriser la mise en place de cadres institutionnels, de capacités de gouvernance et de systèmes propices à la sécurité sanitaire des aliments ainsi qu'à la santé et à la protection des animaux et des végétaux.
3. Renforcer l'application des normes et les capacités en matière de sécurité sanitaire des aliments parmi les acteurs de la chaîne de valeur, de l'exploitation agricole jusqu'au consommateur.
4. Soutenir la production de produits à forte valeur ajoutée et la mise en place de chaînes de valeur efficaces.
5. Faciliter la transformation des systèmes alimentaires nationaux, en mettant l'accent sur l'approvisionnement alimentaire, l'environnement alimentaire et le comportement des consommateurs.

3. Promouvoir la gestion durable des ressources naturelles et accroître la résilience dans l'agriculture, la foresterie et les autres secteurs fondés sur l'utilisation des terres, notamment en ce qui concerne l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à ses effets

62. Les systèmes alimentaires de la région Europe et Asie centrale nécessitent une transformation structurelle axée sur l'adoption de modèles plus durables. Les pratiques de production agricole qui ont cours dans la région ne sont toujours pas viables. L'évolution des conditions climatiques, y compris les phénomènes météorologiques extrêmes, associée à l'apparition de ravageurs et de maladies et au recul de la conservation de la biodiversité, pèse lourdement sur l'environnement et les moyens d'existence des populations. Une telle transformation permettrait d'améliorer l'efficacité de l'utilisation, de la préservation et de la protection des ressources, tout en renforçant la résilience des écosystèmes et des populations locales. La crise de la covid-19 pourrait avoir d'énormes répercussions sur la biodiversité et les résultats en matière de conservation⁴⁹. Elle pourrait faciliter le développement plus poussé de stratégies de conservation destinées à protéger à la fois la biodiversité et la santé humaine. À cet égard, les stratégies d'atténuation du changement climatique et d'adaptation à ses effets sont essentielles dans l'optique du développement futur. Ces approches devraient notamment viser à promouvoir comme il se doit le développement durable et à favoriser une gestion rationnelle des ressources naturelles. Les travaux menés au titre de la priorité n° 3 contribueront à la réalisation des ODD 2, 13, 14 et 15.

63. Les principaux domaines d'action de la FAO dans la région Europe et Asie centrale sont les suivants:

1. Poursuivre et faciliter la préservation de la biodiversité.
2. Promouvoir la durabilité de l'industrie alimentaire.
3. Communiquer aux petits exploitants des données et des connaissances sur les pratiques agricoles durables.
4. Favoriser la résilience dans l'agriculture, la foresterie et d'autres secteurs fondés sur l'utilisation des terres, notamment en ce qui concerne l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à ses effets.
5. Sensibiliser les populations à la question du développement durable et appuyer le renforcement des capacités.
6. Soutenir une gestion rationnelle et intégrée des ressources naturelles aux niveaux des exploitations agricoles, des communautés et des pays.

4. Combattre l'insécurité alimentaire et faire reculer toutes les formes de malnutrition

64. Au chapitre de la sécurité alimentaire, la situation actuelle de la région Europe et Asie centrale est marquée par la prévalence du triple fardeau de la malnutrition (dénutrition, carences en micronutriments, et surpoids et obésité). Il convient de favoriser l'adoption de régimes alimentaires plus nutritifs, durables et sains, ainsi que la transformation des modes de consommation et des

⁴⁹ Pearson, R.M., Sievers, M., McClure, E.C., Turschwell, M.P. et Connolly, R.M. 2020. COVID-19 recovery can benefit biodiversity. *Science*, 22 mai 2020: vol. 368, numéro 6493, p. 838-839. DOI: 10.1126/science.abc1430.

comportements en la matière. Afin de promouvoir une alimentation saine, il est également nécessaire d'appuyer une diffusion plus large d'informations sur l'alimentation et la nutrition, qui devra s'accompagner de mesures de protection sociale spécialement destinées aux populations rurales pauvres et aux groupes vulnérables. La covid-19 a mis en évidence l'importance de ces mesures, en révélant les conséquences que peut avoir une crise économique sur les revenus des personnes pauvres en milieu rural et des groupes vulnérables. Les travaux menés au titre de la priorité n° 4 contribueront à la réalisation des ODD 1, 2, 3 et 12.

65. Les principaux domaines d'action de la FAO dans la région Europe et Asie centrale sont les suivants:

1. Contribuer à faire reculer la malnutrition sous toutes ses formes.
2. Renforcer l'accès équitable à des aliments nutritifs et sans danger et à des régimes alimentaires qui soient sains pour tous.
3. Faciliter l'éducation alimentaire et nutritionnelle et la diffusion d'informations sur l'adoption d'une alimentation plus saine.
4. Faciliter l'accès des populations pauvres aux réseaux sociaux, en particulier dans les zones rurales.